

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Union . . . . . 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger . . . . . 10 N.F.  
Scolaires . . . . . 4,50 N.F.

---

**LA LARVE DE MICROPTERNA TESTACEA (Gmel.)**  
**(Trichoptera Limnophilidae)**

par M. BOURNAUD, M. T. CASOLI-MEIN et C. COLLARDEAU-ROUX

Dans une précédente note, nous avons signalé la présence dans la région lyonnaise de la larve de *Micropterna testacea*, encore inconnue. Aucune description de cette larve n'existe actuellement, et le présent travail tend à combler cette lacune. Nous avons essayé de décrire de façon suffisamment précise le cinquième stade larvaire, c'est-à-dire, le stade précédant la nymphose.

A ce stade, la larve (fig. 1) mesure de 14 à 17 mm de longueur avec une moyenne de 15 mm. La tête est relativement petite par rapport à l'ensemble du corps. La partie du corps la plus large se trouve au niveau du 1<sup>er</sup> segment abdominal ; celui-ci mesure au moins 3 mm. Le rapport longueur du corps sur largeur du corps est de 0,19. Vers l'arrière, l'abdomen se rétrécit à peine, au niveau des crochets anaux il mesure environ 2,2 mm, c'est-à-dire 1,8 fois la longueur de la tête.

**I - LA TÊTE.**

La tête de *Micropterna testacea* présente une coloration caractéristique. La partie antérieure de la face dorsale de la tête (fig. 2) est uniformément brune jusqu'au niveau des yeux. Cette coloration est relativement claire si on la compare, par exemple, à celle d'un *Drusus*. On ne distingue aucun point net sur cette couleur uniforme. Seulement deux épaisissements de la chitine sur la partie antérieure du clypéus, de chaque côté de la ligne médiane.

L'arrière de la tête, au contraire, est nettement plus clair. La coloration brune passe progressivement à une teinte franchement jaune, qui forme deux plages claires, tout à fait postérieurement de chaque côté de la suture des pleures. Cette suture ressort donc en une ligne foncée. Sur la partie claire on distingue de gros points foncés, assez peu nombreux (de 15 à 20 de chaque côté, la tête étant vue par-dessus). Ces points correspondent à l'insertion des faisceaux musculaires. Ils ne forment pas de dessins particuliers, ils sont cependant légèrement plus rapprochés les uns des autres au niveau de la suture. Vers la partie postérieure de l'œil, entre l'œil et la plus grande soie, on peut voir trois points alignés, à condition que la coloration brune fondamentale de la tête ne soit pas trop foncée.

Au contraire, les muscles s'insèrent de façon caractéristique sur la partie étroite du clypéus. Ils forment un dessin en coin ou en delta ( $\Delta$ ), l'angle le plus aigu étant dirigé vers l'avant. Cet ensemble de points se retrouve chez presque toutes les larves des genres *Stenophylax* et *Micropterna* (NIELSEN 1942, HICKIN 1953, 1954), mais chez *Micropterna testacea*, ces points sont très marqués et sont encadrés, vers

---

Fig. 1. — La larve de *Micropterna testacea* hors de son étui.

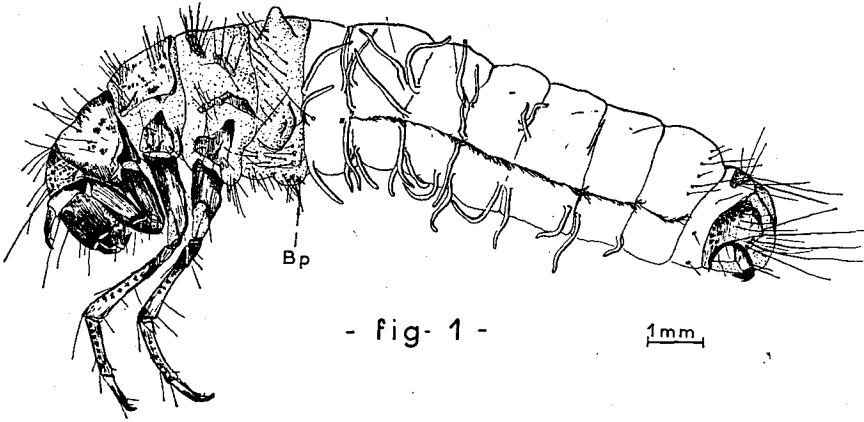
Bp : Branchie présegmentaire.

La tête de la larve de *Micropterna testacea*.

Fig. 2. — Face supérieure.

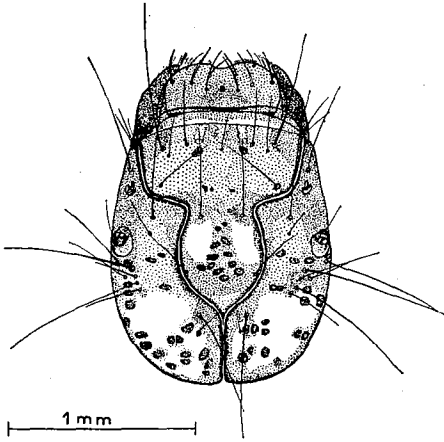
Fig. 3. — Face inférieure.

Fig. 4. — Vue latérale. L : labre ; Md : Mandibule ; Mx : Maxillo-labium.

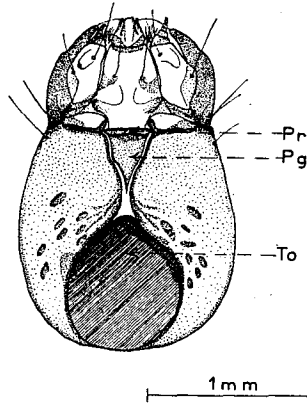


- fig- 1 -

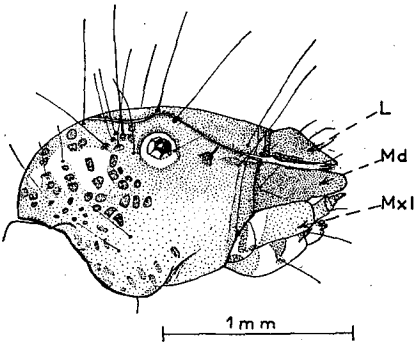
1mm



- fig- 2 -



- fig- 3 -



- fig- 4 -

la partie antérieure, par deux taches jaune vif très nettes. Cette disposition ne semble pas se retrouver chez les larves des genres cités plus haut. Chez *Stenophylax latipennis* (HICKIN 1954), le clypéus porte bien des taches claires, mais celles-ci s'étendent au-delà de la suture latérale et se retrouvent sur la furca. De plus la teinte générale de la tête est différente.

Le dessous de la tête (fig. 3) est de couleur sensiblement uniforme, un peu plus clair que le dessus et s'éclaircissant encore vers le cou. A ce niveau quelques points entourent le trou occipital. A l'avant, la gula est nettement plus foncée, la praegula étant plus brune que la postgula.

Latéralement (fig. 4) on voit bien l'œil. Il est situé légèrement en arrière du milieu de la tête (pièces buccales comprises). Il est entouré d'un anneau jaune très clair. L'antenne est située à mi-distance entre l'œil et les pièces buccales.

Les soies de la tête des larves de Trichoptères se présentent selon un schéma très étudié par NIELSEN (1942). Cet auteur a numéroté toutes les soies dites « primaires » communes à toutes les larves de Trichoptères. Chez la larve de *Micropterna testacea*, on retrouve toutes ces soies, sans qu'aucune ne se distingue par un caractère particulier du schéma donné par NIELSEN pour *Stenophylax stellatus*, ou de ceux donnés par HICKIN pour *Stenophylax vibex* (1950), *Stenophylax latipennis* (1954), *Micropterna sequax* (1953) et *Micropterna lateralis* (1954). On ne trouve pas de soies supplémentaires « secondaires » caractéristiques.

Les pièces buccales sont très proéminentes et représentent environ 1/3 du volume total de la tête.

— Le labre : le labre a une coloration générale brun foncé, comme l'avant de la tête, légèrement plus claire dans la partie médiane du bord antérieur. Il est nettement plus large que long (fig. 5). Le rapport largeur sur longueur est de 1,55. La partie dorsale est très bombée en son centre, tandis que la partie ventrale est concave. La partie dorsale est plus fortement sclérifiée que la partie ventrale et ne la recouvre pas exactement, en particulier à l'avant. Le bord antérieur des deux parties est très arrondi avec une échancrure médiane très large mais peu profonde. Les bords latéraux sont très fortement sclérifiés et les « tormae » (cf. NIELSEN, 1942) sont bien développées et bien visibles sur la face ventrale (fig. 6).

Les soies de la face dorsale, disposées selon le schéma classique, sont fortes et de couleur claire. Sur la face ventrale, au centre de la partie antérieure, on trouve des groupes d'éléments chitineux dressés appelés « peignes » ; sur les lobes latéraux, on peut compter 3 rangées de grandes soies fines et claires recourbées vers le centre.

— Les mandibules : (fig. 7, A, B, C, D et fig. 8 A, B, C, D). Les mandibules sont fortes et très sclérifiées. Elles sont de couleur brun très foncé presque noires. Elles sont très légèrement dissymétriques. Chaque mandibule est formée de deux parties bien différenciées :

— une partie basale, large, massive, très vaguement pyramidale et creuse. Cette partie basale porte sur le côté externe un condyle d'articulation pédonculé ;

— une partie distale en forme de lame large et assez courte, concave sur la face dorsale. Cette lame ne porte pas de dents. Sur quelques

individus plus jeunes (2, 3 et 4<sup>es</sup> stades) on a pu observer parfois une légère échancrure vers la partie dorsale pouvant représenter une dent très obtuse. Mais ce caractère n'est pas constant.

Les proportions relatives entre la partie distale et la partie basale varient d'un individu à l'autre, donnant ainsi une mandibule plus ou moins massive ou plus ou moins élancée. NIELSEN (1942) considère que chez les larves de Trichoptères ces deux parties ont valeur d'articles. On voit en effet souvent un sillon les séparant. Chez *Micropterna testacea* ce sillon est très peu marqué, mais existe et se voit plus nettement chez les jeunes larves.

Cette mandibule porte sur sa partie latéro-externe deux petites soies insérées à la base et près l'une de l'autre. Elles sont de taille assez peu différente. Elle porte également une brosse interne de longues soies fines.

Il semble que l'on peut rapprocher ce type de mandibule de celui décrit par NIELSEN (1942) pour le genre *Ecclisopteryx*. Egalement dépourvues de dent, les mandibules d'*Ecclisopteryx guttulata* semblent bâties sur le même schéma, bien que chez *Micropterna testacea*, la partie distale en forme « d'ongle » soit nettement plus courte, ce qui donne une mandibule à allure plus massive. L'auteur signale que ce type de mandibule est peu répandu chez les Limnophilinae. Dans les descriptions d'autres espèces de *Micropterna* il est fait allusion aux mandibules pour *Micropterna sequax*. Le dessin que donne HICKLIN (1953) représente une mandibule à partie distale aiguë et munie de dents, nettement différente de celle de *Micropterna testacea*. Pour *Micropterna nycterobia* ULMER (1903) signale des mandibules « avec 4 petites dents émoussées ».

— Le maxillo-labium : Le maxillo-labium (fig. 9), formé par la soudure des 2 maxilles et du labium, est en grande partie membraneux. Sur la face ventrale, la partie médiane correspondant au labium comprend principalement les deux sclérites du submentum. Les bords latéro-externes de ces deux sclérites remontent vers l'avant en s'amincissant, presque jusqu'au lobe labial. Vers le centre la limite du sclérite n'est pas toujours nette. Néanmoins, les deux sclérites restent toujours écartés l'un de l'autre et n'ont aucune tendance à fusionner. Chaque sclérite porte une grosse soie.

Le lobe labial est sclérifié à sa base en un 1/2 anneau ventral (le mentum) dont les côtés remontent jusqu'à l'avant du lobe. Deux fines baguettes partent des parties latérales de cet anneau et convergent vers la partie médiane antérieure du lobe labial.

Latéralement se trouvent deux grosses pièces également très sclérifiées : le stipes et le cardo. Le sclérite du stipes se termine en pointe latéralement et est même parfois visible sur la face dorsale. Il présente

---

Les pièces buccales de *Micropterna testacea*.

Fig. 5. — Le labre, face supérieure.

Fig. 6. — Le labre, face inférieure. P : « peignes » ; T : Tormae.

Fig. 7 et fig. 8. — Mandibules droite et gauche.

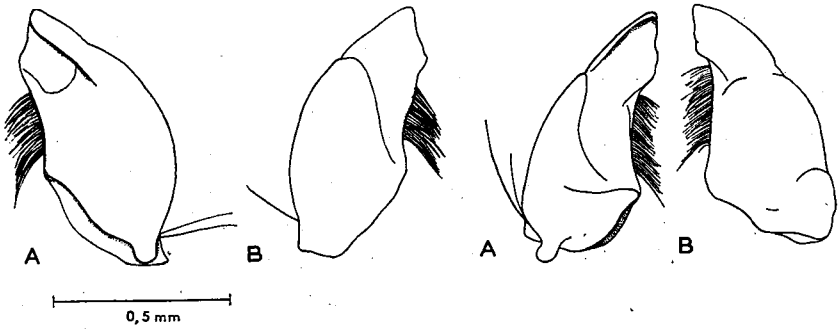
A : Face dorsale ; B : Face ventrale ;

C : Face latéro-externe ; D : Face latéro-interne.

Fig. 9. — Le maxillo-labium.

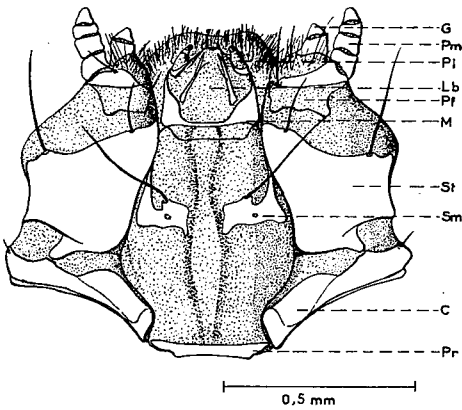
G : Galea ; Pm : Palpe maxillaire ; Lb : Lobe labial ; Pf : Palpifère.

M : Mentum ; Sm : Submentum ; St : Stipes ; C : Cardo ; Pr : Praegula.

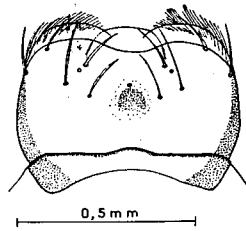


- fig. 7 -

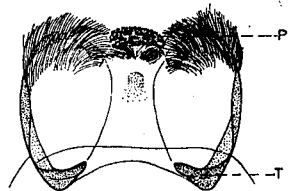
- fig. 8 -



- fig. 9 -



- fig. 5 -



- fig. 6 -

au milieu du bord proximal une pointe dirigée latéralement en direction du cardo. Le cardo est la pièce la plus chitinisée de l'ensemble et forme, de chaque côté, la base du maxillo-labium.

La face dorsale du maxillo-labium est très peu sclérifiée. On ne distingue que deux très fines baguettes encadrant la partie médiane près de l'articulation.

## II - LE THORAX.

Le pronotum (fig. 10) est plus large que la tête. Le rapport largeur de la tête sur largeur du pronotum est de  $3/4$ . Mésonotum et métanotum s'élargissent progressivement jusqu'au 1<sup>er</sup> segment abdominal. Le rapport largeur du pronotum sur largeur du 1<sup>er</sup> segment abdominal est de  $4/7$ .

L'ensemble du thorax est clair, jaune-brun avec de larges surfaces franchement jaunes.

Le pronotum a sensiblement la même coloration que l'arrière de la tête et semble en quelque sorte la prolonger. La partie antérieure est claire. Le sillon qui délimite le tiers antérieur est plus ou moins rembruni suivant les individus, mais il reste la plupart du temps clair et peu marqué. Très souvent on note un groupe de points bruns le long de la suture médiane, dans la partie postérieure. Un autre groupe de points occupe les angles postérieurs. Ceux-ci sont très souvent disposés en cercle.

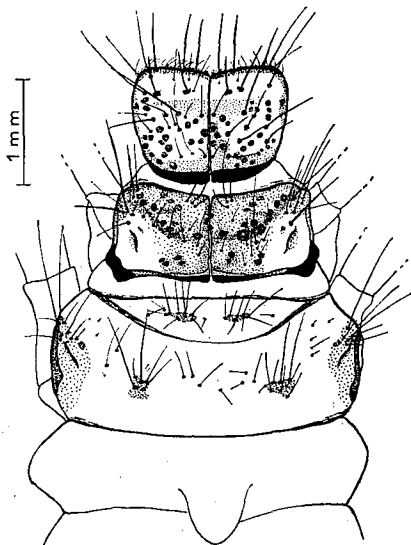


Fig. 10. — Le thorax de la larve de *Micropterna testacea*.

Le bord postérieur est fortement chitinisé et forme un repli très coloré.

La pilosité du pronotum n'est pas particulièrement dense. On note une série de 9 très grosses soies marginales alignées sur le bord antérieur. Dans le tiers antérieur, se trouvent 4 soies principales disposées parallèlement au bord antérieur. Quelques autres soies plus fines (12 à 15 de chaque côté) sont dispersées le long du sillon ou en arrière de celui-ci.

Le mésonotum est légèrement plus foncé que le pronotum au moins dans sa partie antérieure et au centre de la partie postérieure. Sur les côtés, les deux tiers postérieurs restent jaunes. Ils sont dépourvus de points et de taches, sauf un repli sclérifié oblique, tout à fait latéralement. Le plus souvent, de chaque côté, un arc de points va de l'angle antérieur au milieu de la suture médiane et forme ainsi une ligne foncée qui divise le mésonotum en deux parties. Le bord postérieur présente également un repli chitinisé foncé, qui remonte latéralement donnant à l'angle postérieur un aspect tronqué.

La pilosité, ici non plus, n'est pas très dense. Le groupe le plus important se trouve aux angles antérieurs et comporte de 9 à 12 soies. On remarque également trois longues soies près du bord antérieur, de chaque côté de la suture médiane. Enfin, d'autres soies, plus ou moins fines suivant les individus, occupent la surface du mésonotum, surtout le long de l'arc de points. On en compte 10 à 15. La partie jaune dépourvue de points foncés est également dépourvue de soies.

Sur le métanotum les écussons médians sont peu développés et portent de longues soies (8 à 10). Les écussons latéraux nettement plus larges que les médians portent comme les côtés du mésonotum un repli chitinisé brun en croissant qui se détache sur un fond jaune. On retrouve sur ces écussons un groupe de soies analogue à celui des angles antérieurs du mésonotum.

### III - LES PATTES.

Les trois paires de pattes (fig. 11), antérieures, médianes et postérieures ne sont pas très différentes. Les pattes antérieures sont légèrement plus courtes et plus massives que les deux autres. Les pattes médianes et postérieures sont subégales. Les ongles longs sont fortement arqués.

Les pattes sont brun-jaune, d'une façon générale plus claires que la tête. Elles portent une série de taches que l'on retrouve avec très peu de variantes chez tous les Limnophilidae. Ces taches ressortent peu sur la coloration du fond.

— Sur la hanche, les points sont groupés à la partie proximale.

— Sur les trochanters, une série de points souligne le bord inférieur.

— Sur les fémurs, les points sont alignés. Ils partent du bord inférieur de l'articulation trochanter-fémur, traversent le fémur dans sa partie proximale et suivent la surface externe. Sur la face interne, il n'existe qu'un arc de points en position distale.

— Sur les tibias, 2 lignes de points presque parallèles suivent la surface supérieure (latéralement une seule rangée est visible). Entre les deux derniers points de la rangée ; 1 ou 2 points sortent de l'alignement en direction du bord inférieur.

— Le tarse ne porte pas de points.

Pour l'étude systématique, le nombre et la disposition des soies des pattes semblent beaucoup plus importants que la disposition des points ou des taches.

Chez *Micropterna testacea* les soies des pattes sont relativement peu nombreuses. Les soies des pattes antérieures sont plus courtes et moins nombreuses que celles des pattes médianes et postérieures.

— Les hanches portent une rangée de longues soies sur la surface, au bord de l'articulation. Il n'y en a que 5 ou 6 sur les hanches antérieures, mais 15 à 20 sur les hanches médianes et postérieures. Sur le bord externe près de l'articulation on compte 5 ou 6 soies sur les unes

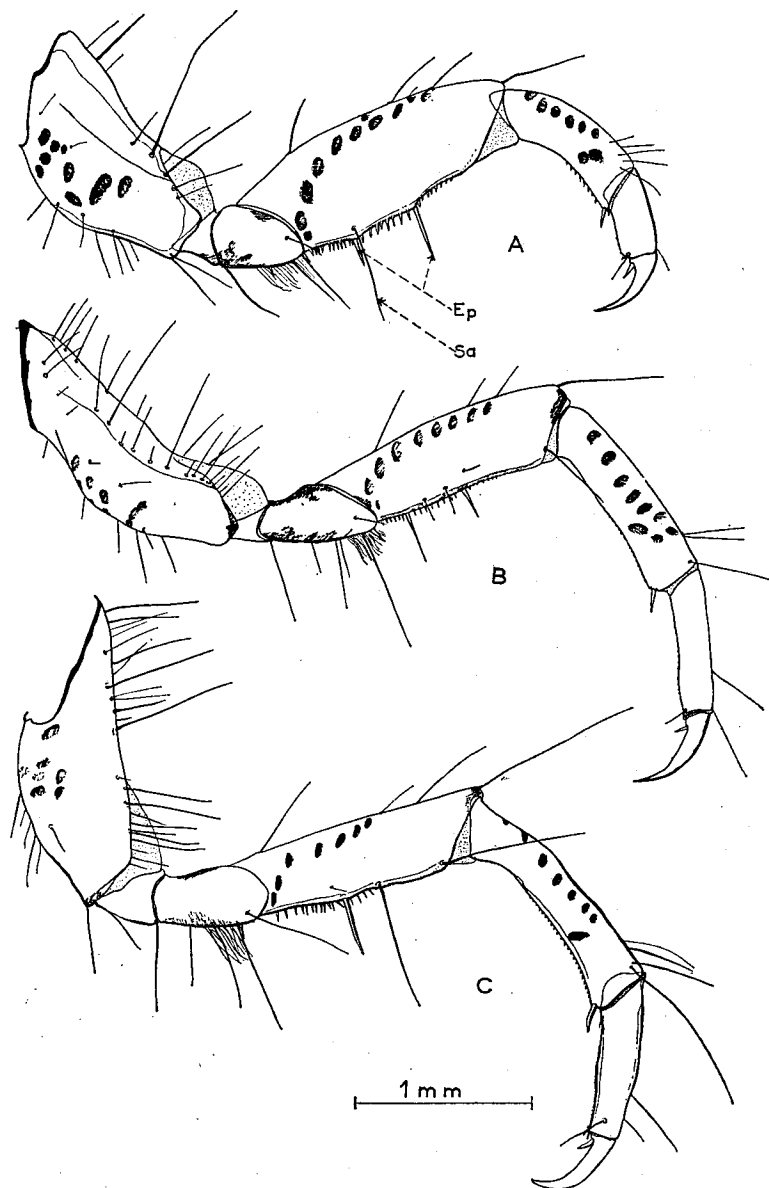


Fig. 11. — Les pattes de la larve de *Micropterna testacea*.  
A : Patte antérieure droite.  
Ep : Eperons ;  
Sa : Soie additionnelle.  
B : Patte médiane droite.  
C : Patte postérieure droite.

comme sur les autres. Enfin sur les surfaces planes sont dispersées 2 à 3 petites soies fines.

— Sur le bord de l'articulation trochanter-fémur, sur le trochanter, sont implantées deux grandes soies brunes et plus loin de l'articulation, toujours sur le bord externe, une à 3 autres soies. Chaque trochanter présente du côté interne, près de l'articulation, des éperons de teinte claire, larges et courts : il y en a 2 sur le trochanter antérieur, un seul sur les trochanters médian et postérieur. En position médiane, sur le bord interne de la partie étroite du trochanter il n'y a qu'une fine soie pâle.

— La position et le nombre des soies des fémurs a toujours une certaine importance dans les faunes (ULMER 1909, ROUSSEAU 1921, BERTRAND 1954) pour la détermination des Trichoptères. Chez *Micropterna testacea* on trouve :

+ Une série de soies courtes à aspect de dents, qui forment un peigne. Ces dents diminuent de taille puis disparaissent vers la partie distale. Sur le même bord se tiennent 2 « éperons » (soies courtes et épaisses) dont la position varie.

Sur le fémur antérieur l'éperon distal occupe le milieu du bord externe, tandis que l'éperon proximal est à mi-chemin entre l'éperon distal et l'articulation fémur-trochanter. La « soie additionnelle » (ULMER) est située exactement au-dessus de l'éperon proximal.

Sur le fémur médian, l'éperon distal a la même position médiane que sur le fémur antérieur. Mais l'éperon proximal se trouve plus près de l'articulation. Il n'y a pas de soie additionnelle à proprement parler, mais à la surface du fémur près des éperons, il peut y avoir 1 à 3 soies noires. Deux d'entre elles se situant entre les 2 éperons.

Sur le fémur postérieur, c'est l'éperon proximal qui se trouve sensiblement à la 1/2 de la longueur du fémur, l'éperon distal, plus long et plus mince, étant alors repoussé aux 3/5 de cette longueur ou plus distalement encore. La surface ne présente pas de soie sauf une très petite à proximité de l'éperon proximal.

+ Sur la surface arrondie opposée aux éperons ou surface supérieure, on ne compte qu'un nombre réduit de soies : 3 le plus souvent, 4 au maximum. Elles sont dispersées irrégulièrement : une soie près de l'articulation trochanter-fémur, 2 ou 3 autres soies près de l'articulation fémur-tibia. Enfin une très longue soie se tient constamment au bord supérieur de l'articulation avec le tibia.

+ La face interne des fémurs ne comporte qu'un nombre très réduit de soies, 2 ou 3, très rarement plus et de position variable.

— Les tibias portent deux éperons courts au niveau de l'articulation tibia-tarse. Les tibias médians et postérieurs portent en plus 3 ou 4 soies fines sur le dessus, légèrement en retrait de l'articulation.

— Sur les tarsi il n'y a que peu de soies proprement dites : 2 ou 3 fines et transparentes sur la surface. Mais il y a 2 très courtes épines insérées au niveau de la griffe ; elles sont entourées par deux très petites soies. Enfin à la base de la griffe se dresse une soie, presque un éperon, courte et trapue.

IV - L'ABDOMEN.

L'abdomen de *Microptera testacea* porte des trachéo-branchies isolées (fig. 1). Le nombre de branchies des séries latérales est constant (en particulier, la « branchie présegmentaire » du 2° segment abdominal est toujours présente). Pour les branchies des séries dorsales et ventrales ce nombre est plus variable. Il n'est pas rare que les branchies dorsales manquent sur le 6° segment et les branchies ventrales sur le 7°. Le 8° segment est toujours dépourvu de branchies.

La ligne latérale formée de soies régulières fines et courtes s'étend de la partie antérieure du troisième segment à la partie postérieure du septième segment. Elle est parfois amorcée à la base du 2° segment, mais la plupart du temps il en est totalement dépourvu.

SEGMENTS	VENTRE	L1	DOS
II	1		1 1 (Bp)
	1	1	1
III	1		1 1
	1	1	1
IV	1		1 1
	1	1	1
V	1		1 1
	1		1
VI	1		(1—0)
	1		(1—0)
VII	1		
	(1—0)		

Tableau I. — Tableau des branchies de *Micropterna testacea* au 5° stade.  
L1 : ligne latérale ; Bp : Branchie présegmentaire.

Les soies de l'abdomen ne sont relativement denses que sur le 1<sup>er</sup> segment et sur le dernier qui porte les crochets anaux. Le 1<sup>er</sup> segment est caractérisé chez les larves éruciformes, par la présence de 4 protubérances. La protubérance ventrale est la plus large. Elle est couverte de soies longues et noires, alors que les protubérances dorsale et latérales, subconiques, en sont dépourvues. Chez *Micropterna testacea* les soies de cette protubérance ventrale sont relativement peu nombreuses si on compare cette pilosité à celle de certains *Stenophylax*, chez lesquels on peut compter plus de 100 soies.

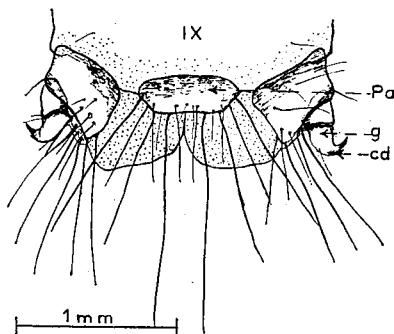
Chez *Micropterna testacea* cette protubérance ventrale porte de 20 à 26 soies, peu serrées et disposées en 2 ou 3 lignes le long du bord postérieur. Chacune de ces soies est implantée dans une petite zone arrondie chitinisée. Au-dessus de cette protubérance 2 groupes de 10 à 16

soies occupent les zones latérales. Enfin sur les zones tout à fait latérales de cette surface ventrale, on peut compter 6 à 8 soies clairsemées, juste avant les protubérances latérales. Sur la face dorsale, de part et d'autre de la bosse médiane, sont réparties 30 à 40 soies.

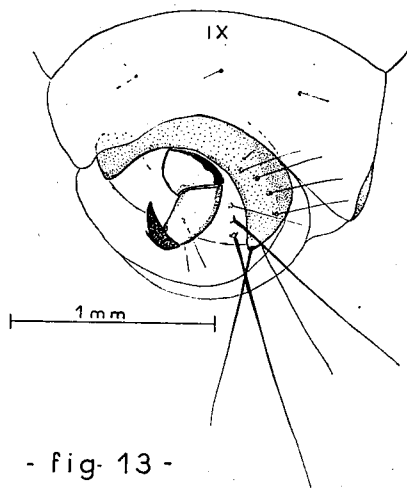
Du 2<sup>e</sup> au 7<sup>e</sup> segment il n'y a que deux soies constamment présentes. Elles se trouvent sur le dos de chaque côté de la ligne médiane, plus près du bord postérieur que du bord antérieur. Ces soies sont courtes et fines. Très rarement on peut voir une soie très courte et peu visible tout près de la ligne latérale. Il faut également noter sur le 2<sup>e</sup> segment une soie située sur le bord antérieur dans le prolongement de la ligne latérale.

Le 8<sup>e</sup> segment est bordé dorsalement et dans sa partie postérieure d'une rangée de 6 à 15 soies.

Le 9<sup>e</sup> segment porte la plaque anale (fig. 12). Sur le bord postérieur de cette plaque s'insèrent 8 grosses soies marginales épaisses et longues (surtout les deux médianes) et 8 autres soies plus fines et plus courtes. Sur le reste du segment, on ne voit qu'une soie sur le dos tout à fait latéralement à mi-hauteur du segment, et 4 autres soies (deux de chaque côté) sur le ventre.



- fig. 12 -



- fig. 13 -

- Fig. 12. — Partie terminale de l'abdomen de la larve de *Micropterna testacea*.  
Pa : plaque anale.  
g : Griffes.  
Cd : Crochet dorsal de la griffe.  
IX : 9<sup>e</sup> segment de l'abdomen.

Fig. 13. — Crochet anal - Vue latérale.

Les crochets anaux (fig. 12 et 13) comprennent :

— Un article de base en forme de 1/2 anneau dont la partie dorsale est plus large que la partie ventrale. Cet article est jaune, rembruni dorsalement et muni à la surface de 6 à 8 soies courtes. A l'angle dorsal-postérieur sont implantées 2 grosses soies brunes et un peu plus latéralement, 3 ou 4 très grosses soies.

— Un deuxième sclérite sur lequel s'attache le crochet proprement dit. Cet article est jaune vif avec un bord dorsal très noir.

— Le crochet formé d'une griffe pointue et droite, armée d'une dent aiguë. La partie basale est peu sclérifiée et jaune. Elle porte deux soies fines au niveau de l'articulation et deux autres (1 de chaque côté) sur la surface.

## V - L'ETUI.

L'étui de *Micropterna testacea* (fig. 14) varie peu au cours de sa croissance. Nous ne l'avons jamais trouvé construit en végétaux, même aux stades jeunes. La matière et les dimensions des éléments minéraux varient avec la taille de l'animal, passant du sable aux graviers. Fréquemment on voit l'animal allonger son étui par une extrémité et couper la partie devenue trop étroite. Pour cela il se retourne dans son étui. Cet étui a une forme simple, à peine plus grande que la larve, légèrement conique (la partie antérieure étant la plus large). Il est à peine arqué. L'ouverture antérieure est oblique.

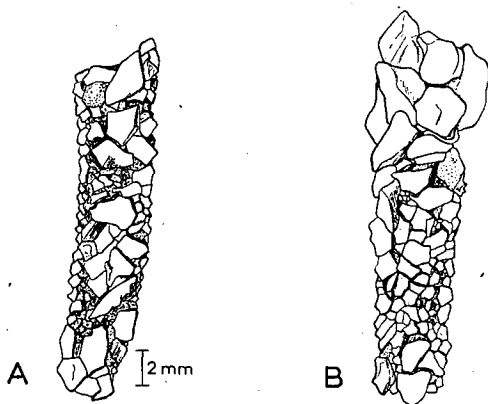


Fig. 14. — L'étui de *Micropterna testacea*.

A : étui larvaire.  
B : Etui nymphal.

Quatre ou dix jours avant la nymphose les larves terminent leur étui par l'addition, à l'avant, de cinq ou six petites pierres nettement plus grosses que celles constituant l'étui, puis elles se fixent aux rochers par groupes de 10 ou 20 larves et plus.

## VI - RESUME ET CONCLUSIONS.

Au cours de ce travail, il a été donnée une description de la larve de *Micropterna testacea* (Gmel.).

Cette larve possède quelques caractères permettant de la reconnaître. En particulier :

— La coloration de la tête. La partie antérieure de la tête vue par-dessus, est uniformément brune. Les pleures sont marquées à l'arrière de points assez gros et relativement peu nombreux qui se détachent sur

le fond clair. A la partie postérieure du clypéus on distingue nettement 2 taches claires encadrant le dessin en delta.

— La coloration du thorax.

Le pronotum est uniformément clair comme l'arrière de la tête, avec le sillon du tiers antérieur peu marqué et quelques points vers l'arrière. Les angles postérieurs du mésonotum sont jaune uni, sans soies ni points (seulement un repli latéral). La partie antérieure et la partie postérieure sont rembrunies avec une ligne de points en diagonale. L'ensemble du thorax ne présentant qu'une densité de soies moyenne.

— Il semble que la forme des mandibules présente un intérêt. Ce type de mandibule à article distal obtus et sans dents n'étant pas très courant chez les Limnophilinae.

Enfin il faut noter que les ouvrages de détermination donnent souvent comme caractéristique du genre *Microptera* « de nombreuses soies noires à la surface des fémurs médians et postérieurs », le genre *Stenophylax* n'en présentant que 2 ou 3. Ce critère n'est plus valable pour *Micropterna testacea* chez lequel on ne compte que 4 soies au maximum.

La difficulté de distinguer les genres *Stenophylax* et *Micropterna* a déjà été signalée à plusieurs reprises pour les adultes (SCHMID 1957, BOURNAUD, CASOLI-MEIN, COLLARDEAU 1961), et il semble que cette difficulté se retrouve à propos des larves.

#### TRAVAUX CITÉS

- BERTRAND (H.) 1954. — Les Insectes aquatiques d'Europe. (*Encyclopédie entomologique*, A, 31, 2, pp. 5-136).
- BOURNAUD, CASOLI-MEIN (M.T.) et COLLARDEAU (C.), 1961. — Présence de *Micropterna testacea* (Gmel.), (Trichoptera limnophilidae) dans la région lyonnaise. (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 30, n° 2, pp. 26-29).
- BOURNAUD (M.), CASOLI-MEIN (M.T.) et COLLARDEAU (C.), 1961. — Observations sur la biologie de *Micropterna testacea* (Gmel.). (*Bull. mens. Soc. Linnéenne, Lyon*, 30, n° 3, pp. 44-47).
- HICKIN (N.E.), 1942. — Larvae of the british Trichoptera, *Stenophylax stellatus* Curtis. (*Proc. R. ent. Soc. London*, (A), 17, pp. 9-11).
- HICKIN (N.E.), 1950. — Larvae of the british Trichoptera, *Stenophylax vibex* Curtis. (*Proc. R. ent. Soc. London*, (A), 25, pp. 107-110).
- HICKIN (N.E.), 1953. — Larvae of the british Trichoptera, *Micropterna sequax* Mc Lach. (*Proc. R. ent. Soc. London*, (A), 28, pp. 163-168).
- HICKIN (N.E.), 1954. — Larvae of the british Trichoptera, *Stenophylax latipennis* Curtis. (*Proc. ent. Soc. London*, (A), 29, pp. 55-58).
- HICKIN (N.E.), 1954. — Larvae of the british Trichoptera, *Micropterna lateralis*. (*Proc. R. ent. Soc. London*, (A), 29, n° 10-12, pp. 145-146).
- NIELSEN (A.), 1942. — Ueber die Entwicklung und Biologie der Trichopteren mit besonderer Berücksichtigung der Quelltrichopteren Himmerlands. (*Arch. Hydrobiol. Suppl.*, 17, pp. 255-631).
- ROUSSEAU (E.), 1921. — Larves et nymphes aquatiques des Insectes d'Europe. Bruxelles.
- SCHMID (F.), 1957. — Les genres *Stenophylax* Kol., *Micropterna* St. et *Mesophylax* McL (Trichoptera Limnophilidae). (*Trab. Museo Zool., nuev. Ser. Zool.*, 2, pp. 3-31).
- ULMER (G.) 1903. — Uber die metamorphose des Trichopteren. Hamburg. 1903. 148 p.).
- ULMER (G.), 1909. — Die Süßwasserfauna Deutschlands. Heft 5 V. 6 Trichoptera. Jena.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 16 décembre 1961.